Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 15 (1906)

Heft: 45

Anhang: Beilage zu No. 45 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 45 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage zu No. 45 der Schweizer Hotel-Revue.

10 November / Novembre 1906.

Supplément au No. 45 de la Revue Suisse des Hôtels.

La réclame des hôtels.

Par

H. Behrmann.

(Fin.)

(Reproduction interdite.)

VII. Généralités.

Ce qui a été dit jusqu'ici sur les différents genres de réclame ne suffit pas pour en assurer le succès. Il faut que le tout repose sur une base solide, c'est-à-dire sur une statistique exacte. Grands et petits hôtels seront largement récompensés pour la peine qu'ils se seront donnée à ce sujet, car la statistique leur montrera quelle réclame est rémunératrice et laquelle il faut abandonner pour éviter des frais inutiles.

Nous pensons ici avant tout à une *statistique des clients* s'étendant non seulement au nom et à l'origine, mais aussi à la profession, le rang, la durée du séjour, le montant de la note, les exigences, les particularités et les circonstances personnelles, etc. Tous ceux qui entreprendront une statistique de ce genre s'apercevront bientôt que des indications circonstanciées et paraissant inutiles au premier abord, peuvent rendre de grands services à un moment donné.

Pour utiliser la statistique, il est bon d'introduire le système des fiches, l'idée et l'emploi en sont également simples. Chaque voyageur a sa fiche, sur laquelle on fait imprimer à peu de frais le formulaire voulu. On range ces fiches d'après l'alphabet ou d'après le nom des villes dans un carton, et on les complète ou les renouvelle à volonté. Nous faisons suivre un modèle de formulaire de fiche qui varie suivant les localités et les hôtels :

Résidence: *Munich* Adresse: *Sendlingerstrasse 73*

Nom: *François Xavier Huber*

Accompagné de: *seul* Profession: *Négociant*

En passage Etat civil: *Non-marié?*

Remarque: *Dîne en ville. Chambre de derrière (23). Le matin du thé et des zwiebacks.*

Séjour:			Montant:		Remarques au sujet de réclame:	
1906	*Août 13.*	*Août 17.*	*38*	*20*	*19./12. 06*	*Envoyé vœux de nouv. année*

Une fiche de ce genre a en premier lieu l'avantage de renseigner l'hôtelier sur les exigences et les particularités du client, ce qui est précieux quand ce dernier fait un nouveau séjour à l'hôtel.

Au point de vue de la réclame, les adresses qu'on a recueillies entrent en activité dès qu'on envoie des prospectus ou d'autres réclames. Elles sont très commodes, quand on ne veut atteindre qu'une partie de la clientèle, par exemple les personnes qui ont fait un séjour un peu long comme pensionnaires, ou les voyageurs de commerce ou de certaines régions. A l'aide de ces adresses l'hôtelier peut se rendre compte dans quelles classes de la société, dans quelles professions (nobles, professeurs, commerçants), dans quelles villes et dans quels pays se recrutent ses clients, ce qui forme une base importante quand il s'agit du choix des journaux dans lesquels on veut faire paraître ses annonces.

Nous venons de parler de *l'expédition des réclames*. Les cartes de félicitations pour Noël et le Nouvel-An rentrent dans cette catégorie. Mais comme une carte reste facilement inaperçue au milieu de toute la correspondance volumineuse d'une fin d'année, il vaudrait mieux la remplacer à un autre moment de l'année par une jolie recommandation sous forme de carte ou de lettre. Il faut naturellement savoir choisir le moment propice: aux clients d'une saison d'été on l'enverra avant le commencement de la saison, aux professeurs et aux pères de famille qui ont des enfants en âge d'aller à l'école, avant les grandes vacances, aux commerçants, peu de temps avant l'époque de leur dernier séjour, car il est à prévoir que leur voyage d'affaires les ramènera dans la contrée.

L'on objectera peut-être que les voyageurs aiment à changer de lieu de villégiature, qu'il est donc inutile de leur envoyer une carte; mais cette carte les engagera peut-être à recommander à un ami l'hôtel où ils se sont bien trouvés l'année précédente.

Mais la carte-souvenir peut aussi prendre d'autres formes. Une jolie vue de l'hôtel, un paysage des environs dans un cadre de bon goût feront certainement plaisir aux destinataires. De là à l'envoi de petits *cadeaux*, il n'y a plus qu'un pas. La réclame en devient plus coûteuse, mais les adresses recueillies rendent des services réels en permettant de choisir à quelles personnes il faut envoyer ces cadeaux.

L'*envoi* de cadeaux-souvenirs n'est pas du tout aussi inutile que cela en a l'air au premier abord, car l'usage d'en *donner* s'est déjà établi: des plans, des couvertures d'indicateur, etc., qui portent le nom de l'hôtel sont mis gratuitement à la disposition des clients. Mais ces souvenirs-réclame montrent peu d'originalité; dans la règle ce sont des couvertures d'une solidité douteuse, des étuis à cigares, des crayons de poche avec une réclame imprimée peu distinguée. Celui qui veut quelque chose de mieux ne peut se contenter de ce que les fabricants de ces articles lui offrent, il faudra qu'il délaisse les chemins battus et qu'il trouve quelque chose d'original lui-même. Il fera cadeau à ses hôtes d'un joli verre de voyage, d'un jeu de cartes qui porte son nom, d'un flacon de cognac. Les dames aimeront bien recevoir un flacon d'alcali volatil ou d'eau de Cologne.

Ce genre de souvenirs-réclame rendra la réclame *moins chère* pour l'hôtelier, car il peut *s'associer* avec un fabricant qui sera bien aise de faire connaître *son* cognac ou *son* eau de Cologne. Cependant nous ne voudrions aucunement protéger la surabondance des réclames de ce genre ou mettre l'hôtelier à son service. Au contraire nous recommanderons *la plus grande prudence* à cet égard et nous donnons le conseil d'exclure tout ce qui n'est pas de bon goût et bien fait, quoique simple, tout ce qui est „bon marché et mal fait" et qui montre la réclame d'une manière hardie. Il faut *beaucoup de tact* de la part de l'hôtelier dans l'envoi des cadeaux-réclame, afin que cela n'ennuie pas les clients. Nous possédons un modèle de réclame distinguée de ce genre dans le verre de toilette de l'Odol. C'est une réclame, et cependant il est souvent en vente.

Les hôteliers et les industriels se sont d'ailleurs déjà associés pour offrir des cadeaux-réclame. Ainsi les hôteliers donnent comme dessert, des tablettes de chocolat portant le nom du fabricant *et* de l'hôtel. Ici la réclame ne choque pas parce que le chocolat a le même emballage que les chocolats en vente; les échantillons de cognac et d'eau de Cologne sont aussi dans l'emballage habituel. On arrive ainsi peu à peu à l'*envoi* de cadeaux-réclame dont nous avons déjà parlé plus haut. La statistique des adresses indique dans quelles maisons il y a des enfants, auxquels une boîte de croquettes fera plaisir au Nouvel-An. Dans d'autres familles il vaudra mieux envoyer un morceau de bon savon de toilette. C'est l'hôtel qui fait l'expédition, et il y ajoute quelques mots aimables, l'emballage porte *eo ipso* la marque du fabricant, et l'hôtelier et l'industriel se partagent les frais.

Quant à ceux qui veulent faire de la réclame *en grand*, ils ont encore bien d'autres moyens pour faire connaître leur nom dans le monde. Ils sauront utiliser les questions de l'industrie hôtelière pour leur réclame. Ainsi, il n'y a pas longtemps, la „Revue des Hôtels" a publié une série d'articles sur les *réformes* à apporter dans la *cuisine d'hôtel*, question qui a aussi occupé les journaux du jour. L'hôtelier qui, le premier, introduira une amélioration dans ce domaine et qui l'annoncera aux voyageurs aura certainement un avantage sur ses confrères. Il pourrait, par exemple, publier quelques menus différant des menus ordinaires et il peut être sûr qu'un entrefilet bien rédigé trouvera place dans la partie rédactionnelle du journal, partie fermée d'habitude aux réclames.

Il y a quelque temps, un entrefilet faisant remarquer que le *nombre 13* était omis dans la numérotation *des chambres* d'hôtel, a fait le tour de la presse. Quelqu'un aura-t-il le courage de donner le No 13 à une chambre de voyageur? Ce fait extraordinaire, envoyé comme rectification aux journaux serait certainement publié. Soyez sûrs que malgré la superstition, bien des touristes accepteraient le No 13 tant craint, plus d'un d'entre eux, pour le plaisir de pouvoir le raconter à ses connaissances, et pour pouvoir s'en vanter. Tout ceci fait de la réclame, car il faut nommer l'hôtel.

Les innovations techniques remarquables peuvent aussi servir à la réclame. Nous pensons ici au chemin et à l'ascenseur que M. Bucher-Durrer, notre regretté collègue, avait fait établir à la paroi de Hammetsch. Tous les journaux, et avant tout les revues illustrées, en ont donné des reproductions et des descriptions. On peut se représenter la réclame que cela a fait à son propriétaire.

Il ne faut pas se laisser retenir par le mot de *réclame*, sous prétexte que la réclame est une louange de soi-même et que „qui se loue s'emboue". Déjà dans l'introduction à la série de nos articles sur la réclame, nous avons fait ressortir que la réclame des hôtels a un caractère bien moins importun que la réclame des fabricants, et nous terminerons en émettant le vœu que, spécialement en Suisse, les hôteliers observent dans leur réclame un tact qui dénotera l'esprit consciencieux et travailleur qui a valu à notre industrie hôtelière la réputation d'honorabilité dont elle jouit dans le monde entier.

Protection des beautés naturelles du pays.

La lutte contre l'abus de la réclame, que la Société suisse d'utilité publique a inscrite en tête de son programme, va entrer dans la phase pratique. Nous sommes renseignés à ce sujet par un article de M. Ernest Lang, qui est à la tête de la commission chargée d'examiner les abus de la réclame, article paru dans le périodique: „Heimatschutz". Afin de tenir nos lecteurs au courant de ce mouvement, que nous avons toujours suivi avec intérêt, nous empruntons à cette source officielle les quelques remarques qui vont suivre.

La réclame exagérée que pratiquent quelques-unes de nos jeunes et nouvelles industries peut être considérée comme une crise de croissance et comme un désordre qui disparaîtra par son abus même. Cela se produira inévitablement, cependant il n'est pas inutile de s'attaquer à ces excès, de façon à hâter leur fin.

Comme l'on sait, la Société suisse d'utilité publique a nommé à cette intention une commission, laquelle a commencé son travail, et a établi les bases de son programme d'activité. Son avis unanime est que seules des mesures législatives pourront atteindre le but visé. On peut ne pas être partisan de la réglementation et de l'intervention de l'Etat, cependant il faut reconnaître que l'aide de l'Etat est nécessaire dans le cas particulier. Car en admettant qu'on parvienne à faire disparaître aujourd'hui, par arrangement amiable tous les placards existants, le lendemain il pourrait s'en installer de nouveaux. Le droit de propriété et la liberté individuelle doivent faire certaines concessions à la généralité. Le droit de l'Etat à intervenir ici n'est pas douteux. Mais ce qui est nouveau c'est qu'il faille s'élever contre l'exploitation par une certaine catégorie de gens avides d'argent et peu scrupuleux, de beautés naturelles qui appartiennent à tout le monde; ce qui est nouveau, c'est de voir des particuliers s'arroger des droits qu'ils n'ont jamais acquis et qu'ils ne possèdent pas de fait. Car s'il y a une chose qui n'a rien à faire avec la propriété et qui n'a jamais rien eu à faire avec elle, c'est la prétention de faire servir le terrain à autre chose qu'à sa destination naturelle qui est la culture et les constructions. Toutefois, pour des motifs d'ordre pratique, des prescriptions législatives interdisant complètement les placards-réclames ne seraient pas à recommander, et il faudra employer d'autres moyens.

Ainsi que cela a été fait dans le canton de Vaud, il faudra combiner l'imposition des placards-réclames, avec leur interdiction absolue, à des endroits déterminés. (Nous ajouterons qu'entre-temps le gouvernement d'Uri a pris en considération, comme l'on sait, la motion Zahn, proposant l'imposition des placards de la ligne du Gothard et de quelques routes importantes. (Réd.) En se basant sur les expériences faites avec la loi vaudoise, on pourra éviter certaines fausses manœuvres. Non seulement le gouvernement, mais encore les communes devront avoir le droit d'empêcher l'installation de certains placards, c'est-à-dire mettre de l'ordre sur leur territoire. Les communes ne devront avoir aucune part sur le montant des impôts appliqués. On pourrait essayer aussi d'un monopole des autorisations réservé à l'Etat, lequel aurait des chances d'être agréé par le peuple.

Il n'y a rien à faire contre les réclames temporaires et de création artistique installées à l'occasion de fêtes ou d'expositions, ou en faveur de chemins de fer ou d'hôtels. On trouvera certainement pour ces sortes de réclame une réglementation convenable. Par contre, la ligue des intérêts nationaux luttera avec la plus grande énergie contre l'enlaidissement du paysage et des villes, par des placards permanents établis d'une façon définitive et très peu artistique, tels qu'on en voit provenant d'industries qui peuvent parfaitement bien employer une autre forme de réclame, en se servant de la presse, par exemple. „Et ici nous voudrions combattre l'opinion souvent émise qu'il ne faut s'opposer qu'aux placards installés dans la campagne, et non pas à ceux placés dans les villes. On trouve malheureusement dans les quartiers neufs de plusieurs de nos villes suisses une abondance de hideuse réclame qui ne laisse rien à désirer, et comme les populations campagnardes ne sont que trop portées à imiter ce qui se fait en ville, c'est aux villes à donner le bon exemple. La commission contre l'abus de la réclame est d'avis que pour le moment il est préférable de chercher à établir des règlements sur le terrain cantonal. Cela donnera certainement plus de peines, mais la marche à suivre est plus sûre. Une initiative qui échouerait sur le terrain fédéral retarderait de plusieurs années nos efforts, tandis qu'au contraire des expériences favorables et des résultats obtenus dans le canton, seraient très utiles à notre cause".

Tout en cherchant à préparer les voies pour obtenir des lois convenables à ce sujet, on pourra essayer également de décider celles des maisons qui se servent de placards, à renoncer à cette forme de réclame. Il faut aussi qu'on se rende compte dans certains milieux, que la plupart des dits placards manquent actuellement leur effet. Lorsque la chose était nouvelle, il s'agissait pour ainsi dire d'un coup de réclame qui a pu donner un certain résultat, surtout à un moment où le nombre en était restreint. Mais aujourd'hui où dix ou vingt concurrents répètent le même boniment, cette innovation est devenue une farce peu intéressante.

Beaucoup de maisons se lancent dans la réclame, parce qu'elles craignent sans cela d'être dépassées par la concurrence. C'est finalement à l'acheteur et au consommateur qu'il appartient de réagir contre ce système anormal, en évitant les maisons qui font trop de réclame. Si l'acheteur et le consommateur se faisaient une règle de n'acheter que de la marchandise en faveur de laquelle il n'est pas fait de réclame, cela créerait une sorte de boycottage. Il faur amener la masse du peuple à la persuasion que toute réclame exagérée n'est au fond qu'une spéculation sur la bêtise.

Dans les lignes qui précèdent. nous avons résumé les remarques de M. Lang: voici textuellement la fin de ces réflexions qui nous paraissent très judicieuses; M. Lang écrit:

„En tout cas, dans cette lutte contre la réclame, il ne peut être question d'un tort fait à notre travail national, et cela doit être dit une fois en toute franchise et par quelqu'un qui appartient à l'industrie. (L'auteur de l'article, M. Lang, est lui-même fabricant.) Notre industrie ne doit sa réputation et ses succès dans tous les domaines qu'au travail soigné et consciencieux, et à la simplicité, à l'honnêteté et à la droiture des fabricants suisses. Ce travail n'a rien à gagner à une réclame tapageuse, il a au contraire beaucoup à y perdre. En effet, si l'étranger devait arriver à croire qu'au lieu de faire les affaires au moyen de bonne marchandise, nous les faisons grâce à une réclame facile, et que les fautes de quelques-uns, jointes à la mauvaise humeur provoquée par l'exploitation et l'enlaidissement de nos beautés naturelles, constatable déjà de différents côtés et en particulier chez nos meilleurs clients et amis les Anglais, devaient finalement se retourner contre nos industries en général, et non pas seulement contre l'industrie hôtelière qui a été visée en premier lieu, on verrait bientôt que toute la question a son côté économique très grave. On peut dire de l'industrie des chocolats, par exemple, qu'elle doit uniquement à la qualité supérieure de ses produits son grand succès et son rapide développement. Ce n'est pas par le fait seul des réclames et des placards que beaucoup de gens mangent du chocolat.

Il nous faut également protester avec énergie contre le propos souvent entendu, que par suite de la concurrence toujours plus forte les industriels seraient obligés de faire une réclame toujours plus étendue. Il est parfaitement vrai, qu'un seul, qui cherche à se mettre en avant, et fait beaucoup de réclame, oblige souvent ses concurrents à en faire autant; mais cela ne prouve pas du tout que la dite industrie, dans son ensemble, ait besoin d'une forte réclame pour se développer. Le manque d'égards et les procédés brutaux d'un seul, peuvent même faire beaucoup de tort à toute une branche d'industrie, en donnant occasion à des frais inutiles et trop élevés, qui auraient pu être mieux employés à d'autres buts, en premier lieu à une diminution du prix de la marchandise. On se plaint souvent du renchérissement de la marchandise résultant des intermédiaires inutiles — et à bien plus forte raison pourrait-on pour le même motif combattre le réclame; ce n'est cependant un secret pour personne que les marchandises pour lesquelles on a fait trop de réclame, sont proportionnellement les plus chères. La collectivité n'a donc aucun profit à

la réclame. Au point de vue économique ce système va à fin contraire et l'Etat qui doit sauvegarder les intérêts généraux, devrait déjà pour ce motif prendre position sans se laisser arrêter par les affirmations inexactes et peu solides des intéressés, qui dans leur désir d'accaparer toutes les affaires, ne se laissent arrêter par rien. La lutte par la concurrence est certainement devenue grande de nos jours, mais ce n'est pas par une protection erronée des abus, qu'on la facilitera; c'est comme si en cas de troubles publics on espérait produire un apaisement au moyen de mesures spécialemeut favorables aux éléments les plus subversifs.

Si tous les membres de nos diverses industries et de nos divers commerces voulaient se permettre le même spectacle de réclame que celui que nous donnent les fabricants de chocolats — et pourquoi n'en auraient-ils pas le droit — où cela nous conduirait-il! A notre époque d'abondante publicité l'occasion est donnée à chacun de faire connaitre ses produits, sans qu'il soit besoin d'utiliser pour cela le placard obstruant et choquant. Lorsque tous ces côtés de la question seront mieux connus du public, il ne sera pas difficile de déterminer les autorités, voire même le peuple à s'y intéresser énergiquement. Notre population, au robuste bon sens, et à l'esprit droit, ennemi de tout charlatanisme, éprouve un sentiment insolite, et trouve quelque chose d'anti-suisse, on pourrait presque dire d'anti-démocratique, à voir la façon dont quelques-uns cherchent à se grossir et à se faire remarquer.

Pour beaucoup même il est humiliant de constater combien il y a de simples particuliers ou de propriétaires de campagne, qui laissent abimer leur maison ou leur cour, moyennant une légère redevance, en autorisant d'y placer des réclames de marchandises lesquelles la plupart du temps, sont complétement superflues (comme du chocolat, des montres, etc.) et qui donnent ainsi à leur demeure l'estampille d'une vulgaire cupidité, et se font passer eux-mêmes pour des gens avides de gain. Tout ceci ne contribue certainement pas à faire aimer la patrie, mais par contre cela froisse la fierté de tout Suisse bien pensant.

Il y a bien des années, au début du mouvement des étrangers, il se trouvait que de pauvres habitants des montagnes demandaient parfois la charité aux étrangers; cette mendicité avait provoqué dans tout le pays un mouvement de répulsion ensuite duquel les autorités compétente ont remédié à la chose.

Aujourd'hui, qu'il ne s'agit pas d'enfants pauvres, ou de gens malades, aujourd'hui que de grosses industries fatiguent le monde entier de leur réclame encombrante, sans tenir compte de notre réputation ni de notre dignité — aujourd'hui plus que jamais, il est temps de mettre fin, d'une main ferme, à cet état de choses indigne d'un pays libre et beau comme le nôtre. Espérons que notre peuple se débarrassera bientôt, et avant qu'il ne soit trop tard, de ces ennemis de notre pays et de cette sorte de joug étranger".

Ces paroles dictées par le sentiment de défendre une bonne cause méritent d'être connues en dehors du cercle des lecteurs de l'*Heimatschutz*, et nous ne doutons pas que les lecteurs de la *Revue suisse des Hôtels* n'y trouvent également satisfaction. Le texte de cet article est complété par des illustrations, représentant des spécimens de placards-réclame outrés. Nous trouvons la reproduction des remparts du Schwabenthor à Schaffhouse badigeonnés d'une gigantesque peinture, montrant sur un fond d'un bleu criard une fraise rouge foncée; plus loin une vue de la ville de Zurich, donnant l'image d'un pignon, passé en couleur dans les tons les plus horribles; une vue d'une maison de Berne, peinturlurée de la plus affreuse manière de réclames; plus loin des chalets près de Zermatt, abimés par des placards, tandis que dans le fond on aperçoit les pointes des Michabel; une reproduction de la vue qu'on a depuis le chemin du Görnergrat, montrant le Matterhorn, encadré de barres de fer qui supportent un tableau-réclame; puis une vue de la forêt de Rupperswil en Argovie, comme spécimen de la répétition insensée d'une même réclame, au milieu du paysage: ensuite des cloisons de réclames en face de la gare de Weesen, lesquels cachent d'une façon inopportune la magnifique contrée. Ces exemples et d'autres, font ressortir, d'une manière évidente et malgré que les tons criards des couleurs n'ont pu être reproduits, la grossièreté et l'importunité par lesquelles la belle harmonie du paysage et des villes est détruite.

Dans ce même numéro de l'*Heimatschutz*, on rappelle aussi la transformation par la réclame du site précédemment idyllique de Kehrsiten au Burgenstock. Et voici pour finir: „Tout à côté de la chapelle, au bord de l'eau, on a fixé une longue planche garnie de la réclame „Lucerna". La presse locale s'éleva avec raison contre cet enlaidissement de la belle nature; en réponse on plaça une deuxième planche avec une réclame du chocolat Klaus. Il est absolument urgent de trouver des remèdes, à ce fléau moderne".

Vermischtes.

Ein Wettrauchen. In der Agricultural Hall in London wurde zum Schluss der dort abgehaltenen Brauerei-Ausstellung auch ein sehr interessantes Wettrauchen veranstaltet. Es handelte sich darum, wer eine Achtel Unze Tabak aus einer Holzpfeife am längsten rauchen könne, ohne sie ausgehen zu lassen. Für das Stopfen und Anzünden der Pfeife wurden 40 Sekunden gewährt. Es meldeten sich nicht weniger als 90 Mitbewerber, unter denen sich City-Gentlemen, City-Clerks und andere Klassen in absteigender Linie bis zum gewöhnlichen Taglöhner und Strassenhausierer befanden. Die Mitbewerber nahmen je zehn an einem Tische mit je zwei Preisrichtern Platz, erhielten ihre Achtel Unze zugeteilt und stopften bald nach 7 Uhr auf Kommando ihre Pfeifen und setzten dieselben in Brand. Todesstille trat ein. Kein Wort wurde gesprochen. Jeder richtete seine ganze Aufmerksamkeit auf seine Pfeife. Nach 55 Minuten hatte schon ein Herr seine Pfeife ausgerauscht. Nach 1 Stunde blieben nur noch 16 Mitbewerber übrig, nach 1 Stunde 20 Min. rauchten nur noch drei. Die Spannung stieg auf das höchste und 5 Minuten später rauchten nur noch zwei. Fünf Minuten, zehn Minuten, eine halbe Stunde verging und sie rauchten noch immer. Nach 1 Stunde 43 Minuten ging auch dem einen die Pfeife aus und als Sieger aus dem Wettkampfe ging ein junger Mann, Georg Catlor, seines Zeichens ein Gärtner, hervor, der aus einer Pfeife gerauscht hatte, die er eine Woche vorher für 40 Pfennig erstanden hatte. Er gewann den ersten Preis, eine schöne Stockuhr im Werte von 200 Mark, während der ihm zunächst gekommene Mitbewerber einen Regenschirm mit vergoldetem Silbergriff davontrug.

Ein guter Rat für Seereisende. Reisende Engländer und Amerikaner gelten für den Durchschnittsdeutschen als Inbegriff aller Rücksichtslosigkeit. Bei dieser vorschnellen Beurteilung wird leider übersehen, dass wir, was die Kultur, oder, wenn man will, die Kunst des Reisens angeht, von diesen Nationen noch viel zu lernen haben. Bei dem regen Verkehr, den die Engländer schon seit Jahren mit ihren zahlreichen überseeischen Kolonien, die Amerikaner besonders mit Europa, unterhalten, haben sie sich mit der Zeit eine gewisse Virtuosität im bequemen und praktischen Reisen zur See angeeignet. Sie wissen genau, welche Vorbereitungen sie zu treffen haben, um die geplante Reise möglichst komfortabel und genussreich machen zu können und kennen die wichtigsten, für ihre Route in Betracht kommenden Schifffahrtsgesellschaften und deren Vorzüge oder auch Nachteile ganz genau. Besonders charakteristisch tritt die Unerfahrenheit der Deutschen hervor in der Art und Weise, wie sie ihren Kajütsplatz belegen. Es ist Regel, dass der Ausländer schon mehrere Monate vor Antritt seiner Reise sich einen Kajütsplatz aussucht und fest belegt, die deutschen Reisenden dagegen warten bis zu dem letzten Augenblick, um sich einen Platz auf dem Dampfer zu sichern. Sie sollten sich dann eigentlich nicht beklagen, wenn sie es nicht so gut treffen, wie sie es erwartet haben, denn — „wer zuerst kommt, der mahlt zuerst." Zur Zeit z. B. besteht eine ausserordentlich grosse Nachfrage nach Fahrkarten für die ostasiatischen und australischen Reichspostdampferlinien des Norddeutschen Lloyd in Bremen, obgleich für die nächste Zeit bereits alle Plätze besetzt sind. Fast ausschliesslich Deutsche sind es, die hier zurückgewiesen werden müssen, da sie ihre Plätze zu spät bestellt haben. Es ist deshalb den deutschen Reisenden dringend zu raten, nach dem Vorbild der englischen und amerikanischen Reisenden möglichst frühzeitig schon sich für die bestimmte Zeit ihrer Reise und den bestimmten Dampfer zu entschliessen und sich ihren Platz zu sichern, denn nur so werden sie Gewissheit haben, sich die Plätze nach Wunsch aussuchen zu können.

Welche Milch ist am leichtesten verdaulich? Gelangt die Kuhmilch in den Magen, so ist die nächste Folge eine Gerinnung, wobei schwer lösliche Flocken von Käsestoff (Kasein) auftreten, die erst durch Einwirkung von eiweisslösenden Fermenten wieder in Lösung gebracht und damit von der Darmwand aufsaugbar gemacht werden können. — Die Magensäure und ein Labferment im Magen bewirken diese augenblickliche Gerinnung. Die Milch ist somit nicht so ohne weiteres der Aufnahme in die Chylusgefässe und die Blutbahnen fähig wie eine sonstige Lösung von Nährstoffen, etwa das Bier, in welchem ja bekanntlich Kohlehydrate (Gummi, Malzzucker) in gewisser Menge gelöst sind; die gelösten Stoffe des Bieres sind direkt aufsaugbar. — Die Flocken, welche bei der Gerinnung der Milch auftreten, sind bei Kuhmilch gross und grob. Man kann sich davon überzeugen, wenn man Kuhmilch im Reagensglas mit Säure versetzt; einige Tropfen Salzsäure und Essigsäure oder Schwefelsäure usw. rufen binnen wenigen Minuten die Ausfällung des Milchkaseins und damit die Gerinnung hervor. Bei der spontanen Gerinnung ist es bekanntlich die Milchsäure, welche das Kasein zur Ausscheidung bringt; sie entsteht beim mehrtägigen Stehen der Milch in genügender Menge durch die Milchsäuregärung, einen bakteriellen Vorgang, aus dem Milchzucker. — Aehnliche grosse grobe Flocken weist nach F. v. Szontagh auch die Ziegen- und Büffelmilch auf. Fein sind dagegen die Kaseinflocken der Esel- und Stutenmilch, ferner der menschlichen Milch; auch ist der absolute Kaseingehalt in den letzten drei Milcharten geringer. Szontagh hat auch künstliche Verdauungsversuche angestellt, durch die eine Beobachtung der Verdaulichkeit jener Milcharten im Reagensglas möglich ist. — Bekanntlich heisst das eiweisslösende Ferment des Magens Pepsin und die Säure des Magensaftes ist die Salzsäure. Wenn man nun den Magensaft eines frisch geschlachteten Schweines herausnimmt, so kann man durch vorsichtige chemische Operationen, wobei jede Schwächung oder gar Abtötung des so empfindlichen Fermentes (durch Kochen, zu schädliche Chemikalien u. dgl.) vermieden werden muss, ein wirksames Pepsinpräparat (trockenes Pulver oder Lösung) erhalten, das seine Kraft längere Zeit beibehält. Mit derartigen Präparaten werden unter Zusatz von etwa 0,3 bis 0,5 Prozent Salzsäure „künstliche Verdauungsversuche" angestellt, wobei das Reagensglas der Behälter des Verdauungssaftes wie des zu verdauenden Stoffes ist; die natürliche Wärme des Magens und Darmes kann man durch Einstellen des Versuches in einen Brütofen herbeiführen. Es zeigte sich bei den Versuchen von Szontagh, dass menschliche Milch sowie Esel- und Stutenmich ganz und gar verdaulich ist, während die Kuh-, Büffel- und Ziegenmilch einen Kaseinrückstand hinterlässt; es bleiben von diesen Milcharten unter den ganz gleichen Versuchsbedingungen 15 bezw. 14 und 8 Prozent des Kaseins ungelöst, also unverdaut, zurück. Bekanntlich wird Stuten- und Eselmilch von manchen Völkern genossen; auch alkoholhaltige Getränke werden daraus durch Vergärung des Milchzuckers mittels besonderer Fermente hergestellt. Kumyss ist gegorene Stutenmilch und wird, wie auch der ähnliche Kephir, zur Heilung der Lungentuberkulose angewendet. Von Interesse dürfte noch sein, wie man früher Magensaft zur künstlichen Verdauung gewonnen hat. Spallanzani liess nüchterne Tiere Schwämmchen verschlucken, zog dieselben dann heraus, nachdem sie sich mit Magensaft vollgesogen hatten. Beim Menschen gelang es zuerst dem amerikanischen Arzt Beaumont (1825) bei einem kanadischen Jäger, dem durch einen Schuss der Magen eröffnet war, aus der hieraus erwachsenen dauernden Magenfistel reinen Magensaft zu gewinnen. Erst im Jahre 1834 stellte Eberle künstlichen Magensaft durch Ausziehen von Pepsin aus der Magenschleimhaut mit verdünnter Salzsäure her. Nach Brücke, dem berühmten Wiener Physiologen, genügen gegen 4 Liter einer Mischung von 4—8 Kubikzmtr. rauchender Salzsäure und 1 Liter Wasser zur Extraktion der zerschnittenen Magenschleimhaut vom Schweine; in Mengen von $^1/_2$ Liter wird diese Mischung von sechs zu sechs Stunden von neuem aufgegossen. Solcher Saft kann direkt zur Verdauung angewendet werden, man muss nur von Zeit zu Zeit etwas Salzsäure zusetzen.

Strassenstaubbekämpfung in Wien. Während die Schaffung staubfreier Strassen durch besondere Mittel ausser dem des gewöhnlichen Sprengens mit Wasser bisher nur in sehr beschränktem Umfang und eigentlich nur bei besondern Gelegenheiten wie bei Automobilwettfahrten zur Tat geworden ist, will Wien mit der Anwendung neuer und gründlicher Massnahmen unter den europäischen Grosstädten vorangehen. (? Red.) Die dortige Stadtbehörde hat schon seit einiger Zeit die Frage der Staubbekämpfung aufgeworfen, aber ein sichtbarer Erfolg ist davon nicht ausgegangen. Schliesslich ist es zur Bildung einer Gesellschaft für Staubbekämpfung gekommen, die doch schon einige beachtenswerte Leistungen aufweisen kann. Der neue Verein stellte Versuche an über die wirksamste Art, die Entwicklung von Strassenstaub zu vermeiden, und er ist zu dem Ergebnis gelangt, dass eine besonders chaussierte Strasse, die ausserdem mit Oel oder Petroleum behandelt wird, die beste Gewähr für Staubfreiheit gibt. Es sind denn auch bereits auf Verlangen der Gesellschaft zwei solche Strassen von 400 bezw. 320 Meter Länge angelegt worden. Ueberdies sind Schritte zu einer vollkommeneren Einsammlung aller häuslichen Abfallstoffe getroffen worden. Staub, Kohlenasche und Aehnliches wird in luftdicht verschlossenen Behältern gesammelt, deren Inhalt nicht etwa auf die Strasse ausgeschüttet wird. Auch eine grössere Zahl von Geschäften hat auf Veranlassung des Vereins Anordnungen zur Staubverminderung in ihrem Bereich getroffen. Eine so hervorragende Autorität wie Professor Hueppe hat das Vorwiegen tuberkulöser Erkrankungen in Wien, wonach die Tuberkulose zeitweise geradezu den Nebennamen *morbus Vienensis* (Wiener Krankheit) erhalten hat, besonders auf die Windverhältnisse und die dadurch bedingte ungewöhnlich starke Staubentwicklung zurückgeführt, und danach kann man sich vorstellen, welche Bedeutung die Staubbekämpfung für den Gesundheitszustand der Grosstädter besitzt.

Ein neuer Alarmapparat. An mehr oder minder sinnreich konstruierten Alarmapparaten, durch welche Einbruchsdiebstähle verhindert werden, fehlt es bekanntlich nicht. Es sind gewöhnlich elektrische Läutewerke, die, bei dem geringsten Einbruchsversuch in Bewegung gesetzt, einen grossen Lärm verursachen, so dass die Einbrecher oft auf frischer Tat ertappt werden können. Ein Alarmapparat aber, wie ihn — laut einem Bericht des „New-York American" — ein in Philadelphia lebender Kaufmann erdacht hat, dürfte noch nicht dagewesen sein. Der Erfinder hat in seinem Laden einen kolossalen Phonographen aufgestellt und zwar so, dass der Apparat sofort in Funktion tritt, wenn man, ohne das Geheimnis zu kennen, eine Tür oder ein Fenster öffnet; der Phonograph beginnt dann mit einer Stentorstimme, die das ganze Stadtviertel aufweckt, „Diebe! Mörder! Feuer!" zu brüllen. Gleichzeitig funktioniert ein Draht, der mit einer am Bett des Wächters angebrachten Alarmglocke und mit dem Telephon der nächsten Polizeistation in Verbindung ist. Sobald die Einbrecher diesen Höllenlärm hören, haben sie natürlich nichts Besseres zu tun, als davonzulaufen, wobei sie jedoch riskieren, in die Arme der alarmierten Polizei zu fallen.

Ein Radiumkurort in Oesterreich. In der „Münch. Mediz. Wochenschrift" lesen wir: Oesterreich soll einen Radiumkurort bekommen, der Zielpunkt der Errichtung desselben ist freilich noch nicht zu fixieren. Vor mehr als zwei Jahren hatte die Wiener Akademie der Wissenschaften vom Ministerium aus dem Joachimstaler Bergbetrieb 10,000 Kilogramm Uranerz zur Untersuchung und zum Studium des Radiums erhalten. Waggonweise kam die Unmasse von Rohmaterial nach Wien und wurde hier in der Gasglühlichtgesellschaft von Auer durch den Leiter Dr. Heitinger zur Gewinnung reinen Radiums bearbeitet. Diese Arbeiten sind jetzt dem Abschlusse so ziemlich nahe und es wurde ein reines Radium erzeugt (nach dem heutigen Marktpreis im Werte von einer Million Kronen), welches zunächst wissenschaftlichen Instituten als Material übergeben werden soll. So will man zunächst in den Wiener physikalischen Instituten die Frage über die Wärmeentwicklung des Radiums vermöge einer neuen Methode der Lösung zuführen. In Joachimstal soll ferner ein eigenes Laboratorium zur Herstellung von Radiumsalzen errichtet werden, sodann wird der Gedanke erwogen, die Quellen in den Schächten zu Joachimstal zu Heilbädern zu verwerten, eventuell deren stark radioaktives Wasser zu Trinkkuren zu verwenden. Zu diesem Zwecke werden diese Wasser in Wien genau analysiert, um deren mineralische Bestandteile festzustellen. Sobald alle diese Untersuchungen abgeschlossen und auch die erforderlichen Arbeiten in der Grube durchgeführt sein werden, soll auch an die Errichtung einer Kuranstalt in Joachimstal geschritten werden.

Zwei Wagenlauungen Zahnstocher. Ein als Original bekannter sehr reicher Hotelbesitzer in einer ostpreussischen Stadt ist gegenwärtig in der Lage, Zahnstocher billig abzugeben. Bei ihm kehrte ein Reisender ein, der für eine Zahnstocherfabrik reiste. Der Hotelier amüsierte sich sehr über die Branche seines Gastes und in übermütiger Laune rief er ihm in seinem breiten ostpreussischen Dialect zu: „Schicken Sie mir auch ein Waggonche Zahnstocher!" Der Reisende versprach es, und zur Ueberraschung und zum Leidwesen des Bestellers hielt er Wort. Eines schönen Tages kam der Waggon an und dem Hotelier blieb nach einigem Hin und Her nichts übrig, als die Ware abzunehmen. So gut er konnte, brachte er sie bei Kollegen unter, wurde aber nicht wenig gehänselt. Auch ein Reisender, der für ein Wollwarenhaus tätig war und bei ihm einkehrte, fragte ihn sogleich beim Eintritt: „Sie sind doch der Mann, der sich einen ganzen Waggon Zahnstocher kommen liess?" In einem gewissen Trotz fügte der Wirt seiner Bejahung die Worte hinzu: „Sie können mir auch ein Waggonche senden." Aber wer beschreibt sein Erstaunen, als nach einigen Wochen wieder ein Transport wie der erste ankam. Der Wollwarenreisende hatte den Auftrag der Fabrik überschrieben. Diesmal machte der Hotelier keine gute Miene zum bösen Spiel, sondern verweigerte die Annahme; es kam zur Klage und das Ende vom Liede war, dass ihn das Gericht verurteilte. Nun ist sein Bedarf gedeckt.

Der Rückgang der Gletscher hat, wie dem „Bund" berichtet wird, diesen Sommer wieder ganz bedeutende Fortschritte gemacht, was bei der lang anhaltenden Sommerhitze erklärlich ist. Die Gletscherabnahme zeigt sich am deutlichsten im Wildstrubelgebiet, wo der Ammerten- und der Strubelgletscher Ende August auf ein Minimum zusammengeschmolzen waren, so dass die Nordseite des Strubelmassivs fast gänzlich von der schimmernden Dekoration entblösst war. Ebenso auffallend stark ist der Räzligletscher zurückgegangen. Vor 30 Jahren erreichte dieser Gletscher mit der Zunge die Felsbänder ob Räzlialp, und Gletscherabstürze gefährdeten das darunter weidende Vieh. Die Höhendifferenz des untersten Gletscherauslaufs von damals und jetzt beträgt nicht weniger als 700 Meter. Dagegen hat das 8 km lange und 3 km breite Gletschermeer der Plaine morte während dieser Rückgangszeit noch wenig eingebüsst, was hauptsächlich dem Umstande zu verdanken ist, dass die Fläche schön eben und überdies von Felsgebirgen eingerahmt ist. Auch letztes Jahr sind alle grösseren Gletscher, im ganzen 49, auf ihre Veränderung hin geprüft worden; es hat sich herausgestellt, dass keiner vorgeschritten ist, wohl aber 41 zurückgegangen sind. Mit diesem Abschmelzen der Gletscherzungen hängt auch das stete Zurückweichen der Schneegrenze zusammen.

Frankreich bekehrt sich zum Bier. Eine soeben bekannt werdende Statistik stellt fest, dass Frankreich im Jahre 1905 rund 11 Millionen Hektoliter Bier konsumiert hat. Im Jahre 1902 betrug der Konsum 8 Millionen Hektoliter; die Zunahme erreicht also etwa 40 %. Der Konsum an Wein hat dabei nicht abgenommen, der Konsum an Cidre (Obstwein) hat zugenommen. Dagegen lässt sich eine nicht unbeträchtliche Abnahme des Verbrauches an Absinth konstatieren. Noch 1904 haben die Franzosen 177,439 Hektoliter Absinth vertilgt; im Jahre 1905 aber nur noch 172,503 Hektoliter. Absinth ist ja das eigentliche Nationalgetränk der Franzosen. Es scheint, dass sie sich aber seiner schädigenden Wirkungen mehr und mehr bewusst werden; und sie sehen wohl ein, dass sich der Durst viel besser mit Bier löschen lässt. Ein wesentlicher Grund für die Zunahme der Biertrinker ist sicher, dass das Bier mit der Zeit besser geworden ist, dank dem Einfluss Münchens. Die Statistik gibt nicht an, wie viel von dem Bierverbrauch auf einheimisches, wie viel auf eingeführtes Bier kommt. Seit die Franzosen hinter die Reize des „Munich", der „Bière brune" gekommen sind, sehen sich die einheimischen Brauereien genötigt, „nach Münchner Art" zu brauen, und das bittere Herbstzeitlosenbier, das hier früher verzapft wurde, verschwindet immer mehr. Im Kampfe gegen den Absinth hat man immer gesagt, die „grüne Fee", die böse Fee Frankreichs, sei an allem Niedergang, nicht zum wenigsten auch an der Entvölkerung schuld.

Kleine Chronik.

Meran. Hier ist Herr Ludwig Auffinger, Besitzer des Hotel Tiroler Hof, gestorben.

Sils-Maria. Das Hotel Barblan ist an eine Kollektivgesellschaft übergegangen, die durch Herrn Ferdinand Barblan vertreten wird.

Zürich. Das Hotel Pelikan ist um den Preis von Fr.850,000 an dessen Direktor Hrn. A.Bohrer-Heim übergegangen.

Berlin. Das „Hotel der Fürstenhof A.-G.," dessen Rohbau bereits beendet, soll Mitte März dem Betrieb übergeben werden. Das Haus erhält 500 Betten und wird eines der schönsten Hotels Deutschlands.

St. Moritz. Das Hotel Bahnhof in St. Moritz-Dorf ist von Herrn Otto Oertly-Tschurr verkauft worden an eine Kollektivgesellschaft unter der Firma Wilhelm Schenkel & Cie.

Ein Hotelier-Weltkongress soll im Jahre 1908 in Rom stattfinden. Der Hotelierverein und der Fremdenverkehrsverein von Rom haben dazu die Initiative ergriffen.

Genua. Als Direktor des Grand Hotel Isotta wurde gewählt Herr Eugen Moser (Sohn des Herrn P. Moser vom Hotel Moser in Heiden) bisheriger Chef de Reception im Hotel Isotta und im Insel-Hotel in Kostanz.

Interlaken. Die Einwohnergemeinde Unterseen hat eine Aktienbeteiligung von Fr. 20,000 an die projektierte elektrische Bahn von Interlaken auf den Beatenberg beschlossen. Es besteht nun die Aussicht, dass die Bahn nächstes Jahr in Angriff genommen werden kann.

St. Moritz. In London hat sich eine Aktiengesellschaft gebildet zum Betrieb des Hotels Rosatsch in St. Moritz mit einer Zweigniederlassung an letzterem Ort. Das derselben Gesellschaft gehörige neue Savoy-Hotel in St. Moritz soll auf Neujahr 1907 eröffnet werden. Der Neubau des Hotel Margna ist unter Dach.

Interlaken. Der Unterportier Grünewald, welcher den Brand des Hotels St. Georges in Interlaken verursachte, wurde laut „Oberl. Volksbl." zu 10 Tagen Gefängnis verurteilt; überdies hat er Herrn Lichtenberger allen Schaden zu vergüten, der nicht durch Versicherung gedeckt ist, und der kantonalen Brandassekuranz 10 Prozent an ihren effektiven Schaden von 45,000 Franken. Der Schaden des Hotels allein beträgt 68,000 Franken. Das Hotel muss abgerissen und neu aufgebaut werden.

Basel. Im bekannten Kontrollbücher-Konflikt zwischen der Basler Regierung und den Hoteliers und Wirten haben nun auch die organisierten Angestellten das Wort ergriffen. Als Gegengewicht zu der Petition der Prinzipale an den Grossen Rat haben sie ihrerseits auch eine Eingabe an diesen lanziert mit dem Gesuch: „I. Dahin zu wirken, dass dem Basler Ruhetagsgesetz, wie es jetzt besteht, strikte Nachachtung verschafft werde, eventuell in Abänderung des Antrages der Angestellten betreffend Köche. II. Dass namentlich der monatliche Ruhetag von 24 Stunden durchgeführt werde. III. Die neunstündige ununterbrochene Ruhezeit zu versichern."

Rom. Im Hotel Regina logierte sich am 29. Oktober ein junger eleganter Herr unter dem Namen Diaz Jefné aus Santa Cruz ein, unter der Vorgabe, seine Familie werde nachfolgen. Der junge Mann blieb aber allein und liess sichs wohl sein. Gleichzeitig mietete er auch im Hotel Michel ein Appartement unter anderm Namen. Der Besitzer des Hotel Regina, Hr. Barbiani, traute dem Gast nicht recht und als seine Rechnung auf Fr. 150 gestiegen war, präsentierte er ihm diese. Da kam es zu Tage, dass der junge Herr keinen Sou besass und nicht bezahlen konnte, worauf Hr. Barbiani ihn der Polizei übergab. Seinen Kollegen hat er dadurch natürlich einen guten Dienst geleistet.

Ein Fleischprozess, der auch für weitere Kreise Interesse bietet, ist vom Bundesgericht endgültig erledigt worden. Es handelt sich um folgenden Fall: Hr. J. B. Guy, Bahnhofrestaurateur in Genf, hatte mit dem Metzger Jean Gibaud einen Fleischlieferungsvertrag abgeschlossen: die Preise für die verschiedenen Sorten waren vereinbart. In den Jahren von 1900 bis 1905 bezog Guy von Gibaud für Fr. 70,282. Fleisch. Vom 1. Juni 1901 an schlug der Lieferant ohne Avis an den Kunden den Preis von 2 Sorten auf; die andern Preise blieben wie vereinbart. Infolge dieses Aufschlages hatte Guy nach seiner Ansicht Fr. 1980.50 zu viel bezahlt. Das Genfer Civilgericht hiess seine Klage gut und verurteilte den Lieferanten zur Rückbezahlung der Fr. 1980.50. Gibaud rekurrierte an das Bundesgericht, das nun den Rekurs abgewiesen hat. Gibaud wurde zudem zu den Gerichtskosten verurteilt. Der Genfer Bahnhofrestaurateur hat also den Prozess endgültig gewonnen.

Ein russischer Fürst als Zechpreller. Vor dem Genueser Tribunal standen der russische Fürst Baratow und sein Diener Jwan. Der Fürst war beschuldigt, Hotelprellereien getrieben und eine Brillantnadel geraubt zu haben. Jwan war der Mittäterschaft angeklagt. Man hatte anfangs geglaubt, es mit einem gerissenen Hochstapler zu tun zu haben, der mit seiner Tscherkessenuniform und seinem exotischen Diener diese nicht mehr neuen Tricks in Genua ausführen wollte, aber es stellte sich heraus, dass der Fürst waschecht war. Er wohnte in einem Prachthotel, warf nur so mit Geld um sich und fand Eingang zu den ersten Genueser Familien, bis die Gelder aus Russland ausblieben. Sein Freund Paganelli zahlte ihm die Hotelrechnung und nahm ihn in seinem Hause auf. Aus Dankbarkeit stahl ihm Fürst Baratow mit Hilfe seines Jwan die Brillantnadel. Das Tribunal sprach ihn bezüglich des Betruges frei, verurteilte ihn aber bedingt wegen Diebstahl zu fünf Monaten Gefängnis. Der Diener Jwan wurde freigesprochen wegen Mangels an Beweisen.

Die Rache der Köchin. Wessen man sich unter Umständen von unzufriedenen Dienstboten zu versehen hat, zeigt folgende in der „Niederländ. Wochenztg." erzählte Geschichte mit gerichtlichem Nachspiel: In Löwen hatte eine Familie die Honoratioren der Stadt zu einem Diner geladen. Alle waren erschienen, teils in Uniform, teils im Frack; die Damen natürlich auch in Gala. Das Essen war vorzüglich, namentlich die Oxtail-Suppe hatte ausgezeichnet geschmeckt. Beim Anblick lieblich duftender Holzschnepfen wurde ein bekannter Parlamentarier von wirklicher Begeisterung ergriffen und feierte die Hausfrau in poetischen Worten. Plötzlich aber stockte der Rede Fluss. Er wurde bald rot, bald blass und stürzte schliesslich auf den Hausherrn los, dem er einige Worte ins Ohr flüsterte. Dieser lächelte verständnisinnig und geleitete ihn zur Tür hinaus. Im selben Augenblick wurde der Frau des Hauses, die soeben von ihrem blassen Antlitz einige Schweisstropfen abgewischt hatte, von zwei Tischgenossinnen eine sehr intime Mitteilung gemacht, worauf sie sich alle drei schleunigst entfernten. Dieses Verschwinden schien auf die übrigen Tischgenossen ansteckend zu wirken, denn plötzlich stürzten alle dem Ausgang zu. Die Scenen, die nun folgten, lassen sich nicht beschreiben. Jeder kann sich selbst eine Vorstellung davon machen, wenn er bedenkt, dass die Köchin, der zum 1. November gekündigt worden war, eine starke Dosis Schelappe in die Suppe geschüttet hatte. Das Gericht hat die Uebeltäterin einem strengen Verhör unterzogen. Voraussichtlich wird sie einen tüchtigen Denkzettel erhalten; denn der höchste Gerichtsbeamte selbst hat von der Schelappe genascht. . . .

Banditen im Ballkostüm. Vier Einbrecher, denen es offenbar nicht an Humor fehlt, verstanden es, sich unter ausserordentlichen Umständen in Trenton, New Yersey, eine beträchtliche Beute an Juwelen und Silbergeschirr zu sichern. Miss Etta Carson gab dort einen Maskenball, bei dem auch Preise für die besten Masken zur Verteilung gelangten. Als der Saal mit Gästen in phantastischen Kostümen gefüllt war, wurde plötzlich ein Fenster von aussen geöffnet und durch dasselbe stiegen vier Männer ein, die als Banditen des fernen Westens vermummt waren. Sie trugen Blendlaternen, Revolver, Einbrecherwerkzeuge und zwei hatten leere Säcke über die Schultern geworfen. Die ganze Gesellschaft brach in lautes Lachen aus und die Gastgeberin schüttelte den Banditen die Hand und sagte: „Sie wollen wohl unsere Juwelen haben!" Der eine Bandit antwortete: „Ganz richtig, wenn es Ihnen gefällig ist!" Miss Carson nahm dann lachend ihre Diamantbroche und drei Ringe ab, die sie in einen der Säcke fallen liess. Die anderen Gäste folgten ihrem Beispiele. Fünf Herren entledigten sich auf diese Art ihrer goldenen Uhren und Ketten und die Damen füllten den Sack mit Schmuckgegenständen. Die Banditen gingen dann in das Speisezimmer, wo sie das Silbergeschirr in ihren Säcken verschwinden liessen. Sie durchsuchten dann auch noch die anderen Zimmer, wo sie Kästen und Schubladen erbrachen und mitnahmen, was sich an Gold und Wertgegenständen vorfand. Nachdem sie so alles ausgeplündert hatten, kehrten sie in den Tanzsaal zurück und entfernten sich wieder unter dem Zurufe: „Auf baldiges Wiedersehen!" auf demselben Wege, auf dem sie gekommen waren. Die Gäste warteten nun an der Türe, um die geschickten Masken bei ihrer Rückkehr zu begrüssen. Als aber eine halbe Stunde verging, schöpften sie Verdacht und riefen die Polizei. Es stellte sich heraus, dass es wirkliche Banditen waren; bisher ist es nicht gelungen, ihnen auf die Spur zu kommen.

Verkehrswesen.

Parsonenverkehr im Monat Oktober. Sonnenbergbahn bei Luzern 1950 (1905: 1469).

Wintersport auf dem Rigi. Mit Beginn der Wintersaison tritt zum ersten male auf der Strecke Vitznau-Rigikaltbad ein regelmässiger Winterfahrplan in Kraft. Vorerst soll täglich in jeder Richtung ein Zug verkehren. Das Hotel Bellevue auf Kaltbad hat sich bekanntlich für den Winterbetrieb eingerichtet. Vom Kaltbad nach Weggis soll eine Musterschlittbahn angelegt werden.

Reduktion der Pesonentaxen in Italien. Mit 1. November ist in Italien ein Differentialtarif in Kraft getreten, durch den die Personentaxen I. und II. Klasse für Distanzen von 150 Km. an bedeutend reduziert worden sind, wie dies die nachstehende Vergleichung zwischen den bisherigen und den neuen Fahrpreisen ab Zürich zeigt:

	bisherige Fahrpreise		neue Fahrpreise	
Zürich H.-B.	I Kl.	II. Kl.	I. Kl.	II. Kl.
nach	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Genua	56.70	39.70	55.15	38.65
Venedig	71.25	49.90	66.05	46.05
Bologna	65.—	45.50	61.40	42.95
Florenz	81.95	57.40	73.15	50.60
Rom	122.30	85.60	92.55	61.95
Neapel	154.10	107.85	100.85	67.75
Brindisi	162.10	113.50	102.65	68.95

Der neue Tarif wird aller Voraussicht nach auf den Fremdenverkehr nach Süditalien einen günstigen Einfluss ausüben.

Ein neuer schienenloser Zug. Eine Erfindung des ungarischen Ingenieurs von Hevesy wurde nach der Zeitung des Vereins deutscher Eisenbahnverwaltungen kürzlich auf der Ofener Generalwiese vorgeführt. Ein Hauptmangel der bisherigen nicht auf Schienen laufenden Wagenzüge besteht darin, dass sie sich nur mit grossen Schwierigkeiten und unter Verwendung von vielem Personal lenken und bremsen lassen. Ausserdem erschwert das zur Erreichung der nötigen Adhäsion erforderliche Gewicht der Zugmaschine bei schlechter Bodenbeschaffenheit und insbesondere bei Steigungen jede Bewegung. Beiden Mängeln sucht die neue Erfindung abzuhelfen. Die einzelnen Wagen werden automatisch gelenkt und können sogar in einem Bogen von sechs Meter Halbmesser der Spur der Lokomotive folgen. Zur Erlangung der zum Antrieb nötigen Adhäsion wird nicht nur die Lokomotive, sondern werden auch die einzelnen Wagen ausgenutzt. Die Lokomotive dient nämlich nicht eigentlich zum Ziehen der Wagen, sondern sie spielt die Rolle einer Kraftzentrale, indem sie durch mechanische Transmissionen an jedem einzelnen Wagen die zum Betriebe notwendige Kraft abgibt. Da es sonst gleichgültig ist, ob sich diese Lokomotive am Anfang, am Ende oder inmitten der Wagenreihe befindet, kann sich ein solcher Zug ebenso leicht nach vorwärts wie nach rückwärts bewegen.

Montblanc-Durchstich. Ueber dieses Projekt wird der Basler „Nat.-Ztg." folgendes geschrieben: Der Stadtrat von Turin hat vor einiger Zeit eine technische Spezialkommission eingesetzt zum Studium des Problems der Herstellung einer kürzesten Eisenbahnverbindung zwischen den Tälern der Dora Baltea und der Rhone, zu dem Zwecke eine bessere Verbindung Turins mit Genf, Paris, Calais, den holländischen und belgischen Häfen etc. zu schaffen, als sie jetzt die Strecken durch den Mont-Cenis und den Simplon darbieten. Die Kommission hat jetzt ihren Bericht erstattet. Er befürwortet die Erstellung einer Normalspurbahn für den Grossbetrieb im Anschluss an die bestehende Linie von Turin durch das Tal der Dore Baltea. Die neue Bahn soll bei Aosta, 530 Meter über Meer, beginnen, und von dort talaufwärts bis Pré-Saint-Didier, 996 Meter über Meer, weitergeführt werden. Hier beginnt der Tunnel durch den Montblanc. Seine Länge ist auf achtzehn Kilometer berechnet, und er wird 1050 Meter über Meer bis Les Houches im Tale von Chamonix endigen. Der Tunnel soll in zwei Teile zerfallen; der erste, 5 Kilometer lang, von Pré-Saint-Didier bis zur Dora von Valveni, und darauf ein Haupttunnel von 13 Kilometer Länge von Valveni bis zum Arvetal. Der höchste Punkt im Tunnel wird 1065,57 Meter über Meer zu liegen kommen. Von Chamonix nach Genf dient die umzubauende und abgekürzte Linie Saint-Germain, Le Fayet, Sallanches, Cluses, La Roche und Annemasse. Die Entfernung von Chamonix nach Turin wird durch die Bahn auf 185 Kilometer abgekürzt werden und die nach Genf auf 266.

Erschwerungen im Automobilverkehr. Ein Basler Korrespondent der „N. Z. Z." beklagt sich über neue Erschwerungen im Automobilverkehr an der deutsch-schweizerischen Grenze. Seit dem 1. Oktober wird nämlich von jedem Automobil eine Grenzpassiergebühr von 6 Mark erhoben. Diese Gebühr ist nicht etwa eine Art Depot, sondern eine feste Taxe, die der Geber nicht mehr zurückerhält; wenn also ein Basler Automobilfahrer nach der deutschen Station St. Ludwig im Elsass, die mit Basel in engem Verkehr steht, fahren will, so muss er jedesmal die genannte Taxe entrichten, also zehnmal 6 Mark gleich 60 Mark, wenn er am selben Tage zehnmal dorthin fährt. Hatte schon die Automobilsteuer dem Automobilverkehr diesen Sommer einen argen Stoss versetzt, so ist die neue Gebühr dazu geschaffen, den Motorwagenverkehr an der Grenze überhaupt lahm zu legen. Vom Automobilfahrer, der übrigens von den neuen Verfügungen keine Ahnung hat und auch nicht haben kann, wird auch ein Befähigungszeugnis als Fahrer verlangt, das bei schweizerischen Automobilisten vom deutschen Konsulat beglaubigt sein muss. Kommt der Fahrer mit seinem Wagen an die Grenze, so heisst es „Absteigen", die Papiere vorweisen und, wenn solche nicht vorhanden oder die vorhandenen nicht beglaubigt sind, so muss der Automobilist nach der Stadt zurückfahren und sich die Papiere beschaffen. Dass dies alles nur mit grossem Zeitverlust möglich ist, wird jedermann begreifen. Doch das ist nicht alles, was etwas merkwürdig anmuten muss; sind seine Papiere endlich in Ordnung, so erhält er eine ziemlich umfangreiche Metalltafel mit dem Ersuchen, diese sichtbar am Wagen festzumachen, was nicht immer möglich ist, da die Wagen meistens keine vorrätige Vorrichtung haben. Diese neuen Erschwerungen des Automobilverkehrs sind nicht etwa nur für den Grenzrayon bei Basel eingeführt worden — es wäre der lokale Zweck auch nicht einzusehen — sondern für den Verkehr an der ganzen badischen benachbarten Weinorten des Markgräflerlandes; wo man sonst recht viele Automobilwagen sah, sind diese sogar an Sonntagen fast vollständig verschwunden. Ordnung im Automobilverkehr muss sein. Diese neuen Massregeln scheinen uns aber doch über den Zweck dieser Ordnung hinauszugehen und mehr Plakereien zu sein.

An die tit. Inserenten! *Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert*

Gesellschafts- u. Ball- **Seide** Grenadine- u. Voile- **Seide** Peau de Fée- u. Musseline- **Seide** Marquisette- u. Atlas- **Seide**

für Blusen und Roben in allen Preislagen, sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide" v. 95 Cts. bis Fr. 25.— p. Met. — Franko ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, **Zürich.**

Beim Herannahen der kalten Jahreszeit mache ich auf meine Verdichtungsstränge

Zugluft-Abschliesser

aufmerksam. Sie bestehen aus dochtartig gedrehter, feiner, elastischer Baumwolle mit Lacküberzug, die man in den Falz der Fenster oder Türen einklebt. Sobald sie festgeklebt sind, was nur einige Minuten dauert, hindern sie das Oeffnen, Schliessen und Reinigen nicht einen Augenblick. Es ist dies das beste und billigste Mittel zur Beseitigung der **Kälte** und **Zugluft bei Fenstern und Türen**; es verhindert auch das **Eindringen von Staub bei Schränken** etc.

Ganz besonders ist deren Benützung beim bevorstehenden Einsetzen der Winterfenster zu empfehlen. (O1003Z) 1625

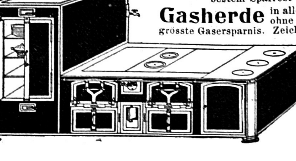
R. Gut, Tapetenhandlung
Rathausquai No. 12, zum Rüden, in Zürich.
— Muster gratis und franko. —

10-pferdiger, prima Deutzer Motor,

liegend, 3 Lager, extra schweres Schwungrad, Modell E. 4, Magnetzündung und auswechselbarer Zylinder, wegen elektr. Kraft **billig zu verkaufen.** Geeignet für elektr. Anlage. War nur 2 Jahre im Betrieb. Franko Station Vitznau 1800 Fr. Bezahlter Ankaufspreis 4600 Fr. 433

Hotel Bellevue, Rigi-Kaltbad.

Hotel- und Restaurationsherde in allen Grössen.



Nach Wunsch mit neuester Wasserheizung und bestem Sparrost der Zeit.

Gasherde in allen Grössen mit oder ohne Schiff, emailliert, grösste Gasersparnis. Zeichnungen und Preise gratis. Für alle Waren Garantie. Beste Referenzen.

R. Brenneisen
Güterstrasse
Basel. 2970 O 3642

MONTREUX EAU ALCALINE
En vente dans tous les hôtels de premier ordre. (PLx 961) 2964

Kaufgesuch.

Besitzer eines Sommerhotels in der Schweiz **sucht erstklassiges Hotel** für Wintersaison **zu kaufen event. zu mieten.** Anzahlung 60—100 Mille.
Offerten unter Chiffre **H 434 R** an die Exped. ds. Bl.

Hotel zu verkaufen.

In einer der grössten Städte der deutschen Schweiz ist ein nachweisbar rentables **Hotel zweiten Ranges** mit ca. 100 Betten und grossen Restaurationsräumen besonderer Umstände halber sofort **zu verkaufen.** Anzahlung 100 Mille. (MP3833) 1621
Offerten unter Chiffre **ZT 11019** an die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Bern.**

Zu mieten event. zu kaufen gesucht

von kapitalkräftigem Hotelier ein nachweisbar rentables **Hotel I. Ranges** mit 100—120 Betten, den modernen Ansprüchen entsprechend. Saison- oder Jahresgeschäft. Schweiz, Riviera, auch Italien. Strengste Diskretion.
Gefl. Offerten unter **Y c 16095 X** an **Haasenstein & Vogler, Genf.** (HP3807) 1620

Permanente Ausstellung
Kompletter Hotelküchen- Restaurationsküchen- Kaffeeküchen- Konditorei- Einrichtungen
sowie zeitgemässer Gebrauchsgegenstände für das Hotel-Fachgewerbe
im neuerstellten
Geschäftsgebäude E. Leopold-Born in Thun
leistungsfähiges, best eingeführtes Haus. Gegründet 1873. 341

LOCARNO
A louer Hôtel-Restaurant

38 lits, belle position, bonne clientèle. Chauffage central, lumière électrique. Pour renseignements: Poste-restante Locarno, sous chiffres 5005. 435

Knaben-Institut. Handelsschule.

Clos-Rousseau, Cressier b. Neuenburg.
Pensionspreis 1200 Fr. jährlich. (324) **Gegründet 1859.**

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Inseraten-Tarif:

Stellengesuche: (Vorausbezahlung)
Erste Insertion . . Fr. 2.–
Wiederholungen . „ 1.–
Vom Ausland . . . „ 2.50
Wiederholungen . „ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen inbegriffen.

Stellenofferten:
Erste Insertion . . Fr. 3.–
Wiederholungen . „ 2.–
Für Mitglieder . „ 2.–
Wiederholungen . „ 1.–

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen nicht inbegriffen.

Prix des Annonces:

Demandes de places: (Payable d'avance)
Première insertion fr. 2.–
Répétitions . . . „ 1.–
De l'Etranger . . „ 2.50
Répétitions . . . „ 1.50

Les frais de port pour l'expédition d'offres sont compris dans ces prix.

Offres de places:
Première insertion fr. 3.–
Répétitions . . . „ 2.–
Pour sociétaires . „ 2.–
Répétitions . . . „ 1.–

Les frais de port pour l'expédition d'offres ne sont pas compris dans ces prix.

Si vous cherchez une place ou du personnel il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'exédition qui les fera parvenir à destination.

Chiffrebriefe von Plazierungsbureaux werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . Fr. 2.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 1.–
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . . „ 3.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 2.–
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen nicht inbegriffen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Chef de réception. Für ein grosses Hotel ersten Ranges wird ein tüchtiger, in Wort und Schrift sprachenkundiger junger Mann als Chef de réception für die Saison 1907 gesucht. Stenographiekundige Bewerber erhalten den Vorzug. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Gehaltsansprüchen unter **L. 52 postlagernd Baden-Baden** erbeten. (632)

Gesucht für Wintersaison ins Engadin: 1 **Barman,** tüchtig und erfahren, 75 Fr. monatlich; 2 **Saalkellner,** flinke junge Leute, 30 Fr. monatlich. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre **600**

Gesucht nach Lugano, in ein mittleres Passantenhotel: ein **Kochlehrling** zum baldigen Eintritt, sowie eine **Saalvolontärin.** Chiffre **609**

Hotel-Buchhalterin, erfahren und sprachenkundig, mit dem Kassawesen wohl vertraut, für grösseres Hotel eines rheinischen Badeortes per Anfang nächsten Jahres gesucht. Event. Jahresstelle. Offerten mit Gehaltsansprüchen, Altersangabe, Photographie und Zeugnisabschriften unter **K N 2912** an **Rudolf Mosse, Köln.** (1623) (M. P. 3848)

Kochlehrling. Intelligenter, kräftiger Knabe wird als Kochlehrling aufgenommen. Lehrgeld bei zweijähriger Lehrzeit Fr. 50\. Gelegenheit die feinere sowie die bürgerliche Küche u. die Pâtisserie gründlich zu erlernen. Chiffre **567**

Küchenchef. In ein grosses Hotel I. Ranges des Engadins mit bedeutendem Restaurantbetriebe ist für die Saison 1907 die Chef-Stelle neu zu besetzen. Nur ganz tüchtige Reflektanten mit besten Referenzen belieben ihre Offerten unter Beilegung der Photographie einzusenden. Chiffre **611**

Personalköchin gesucht zu sofortigem Eintritt in grosses, erstkl. Hotel im Engadin. Gehalt Fr. 70–75 monatlich. Zeugnisse und Altersangabe erbeten. Chiffre **603**

Secrétaire-caissière. On demande pour Anvers, entrée immédiate, demoiselle secrétaire-caissière, au courant des trois langues principales et connaissant à fond la tenue des livres d'hôtel à colonnes, système américain. Inutile solliciter sans capacités voulues. S'adresser avec photographie, copie des certificats et indication des prétentions au **Grand Hôtel Weber, Anvers.** (617)

Sommelier de salle. On demande pour un hôtel de prem. ordre de la Suisse française un sommelier de salle de 20 à 25 ans, sérieux et bien recommandé, pour remplacer éventuellement le premier sommelier pendant l'hiver. Doit parler couramment les 3 langues. Envoyer photographie et copie des certificats. Chiffre **612**

Zur gefl. Notiznahme.

Diejenigen Hotels, welche noch im Besitze nicht passender Offerten (Zeugnisse und Photographien) sind, werden hiemit dringend ersucht, dieselben den betr. Bewerbern beförderlichst wieder zuzustellen. Dessgleichen werden die inserierenden Angestellten ersucht, ihnen zugehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue".

Stellengesuche * Demandes de places

	Schweiz	Ausland
Erstmalige Insertion	Fr. 2.—	Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung . .	„ 1.—	„ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen inbegriffen.
Vorausbezahlung (in Postmarken) erforderlich.
Postmarken werden nur aus Deutschland, Frankreich, Italien, England, Oesterreich und der Schweiz angenommen.
Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizufügen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter-Sekretär. Schweizer, aus der Bankbranche, 23 Jahre alt, mit sehr guten Kenntnissen in der italien. und französ. Sprache, sucht für kommende Wintersaison passendes Engagement. Bewerber ist gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in erstklassigem Hotel in Italien tätig und würde event. auch Kontrolleur- od. Sekretärvolontär-Stelle akceptieren. Prima Zeugnisse u. Referenzen zu Diensten. Eintritt nach Wunsch. Chiffre **137**

Bureaustelle. Kaufmann, Mitte der 30er, im Hotelfach, Buchführung etc. erfahren, längere Zeit an leitender Stellung in grösserem Betriebe, mit prima Empfehlung, sucht passendes Engagement. Chiffre **545**

Chef de réception-Sekretär-Kassier, Schweizer, 25 Jahre, 4 Hauptsprachen, gut präsentierend, 7jährige Erfahrung in erstkl. Häusern, seit Eröffnung des Ritz-Hotel, London, daselbst als Sekretär tätig, sucht Anstellung; Schweiz oder Süden. Gefl. Offerten an **G. B., Ritz Hotel,** Piccadilly, **London W.** (641)

Demoiselle secrétaire, possédant les 3 langues, au courant des divers travaux de bureau, cherche engagement dans maison de prem. ordre. Chiffre **587**

Director-Chef de réception. Strebsamer, energischer, in allen Zweigen des Hotelwesens erfahrener Fachmann, sucht Stellung für den Winter. Grosse stattliche Figur, Süddeutscher, ledig, 4 Sprachen sprechend, kautionsfähig, mässige Ansprüche. Prima Referenzen des In- u. Auslandes zu Diensten. Chiffre **579**

Direktor-Chef de réception. Schweizer, 27 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, im Sommer in gleicher Stellung in grossem Etablissement des Berner Oberlandes tätig, sucht Engagement für den Winter. Prima Referenzen. Ch. **573**

Secrétaire, 24 ans, connaissant les 4 langues, comptabilité et réception, ayant références de prem. ordre, cherche place pour l'hiver. Chiffre **515**

Secrétaire-cassier, 26 ans, à disposition dès le 15 décembre, cherche engagement analogue en Suisse ou en Allemagne. Références de premier ordre et photographie à disposition. Système à colonnes et américaine, correspondance, Smits et Remington machines. Langues: anglais, français, italien, médiocrement allemand. Chiffre **572**

Secrétaire-caissier ou **sous-directeur,** Suisse, possédant les 3 langues, entièrement au courant des divers travaux de bureau et de la comptabilité, cherche place pour la saison ou à l'année. Chiffre **585**

Sekretär, 23 Jahre alt, gelernter Koch und Kellner, perfekt in den 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift, sowie in der Buchhaltung (Maschinenschreiber und Stenograph), sucht Stellung in Haus I. Ranges. Eintritt sofort. Prima Referenzen zu Diensten. Chiffre **588**

Sekretär, Schweizer, 32 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit der Réception sowie Kolonnensystem vertraut, sucht Stelle. Chiffre **547**

Sekretär, Kassier oder **Chef de réception,** 29 Jahre, 1,72 m gross, korrespondenz- und sprachgewandt, kaufmännisch gebildet, mit langjähriger Erfahrung als Oberkellner, sucht Stelle bei bescheidenen Ansprüchen. Chiffre **506**

Sekretär-Kontrolleur. Junger Mann, 22 Jahre, deutsch, französisch, italienisch und ziemlich englisch sprechend und mit den Hotelarbeiten vertraut, wünscht Stelle in besseres Hotel, als Sekretär oder Kontrolleur. Würde event. auch Stelle in einem Geschäft annehmen, da auch mit sämtlichen Bureauarbeiten vertraut. Gute Zeugnisse zur Verfügung. Gefl. Offerten unter **A 5487 Lz** an **Hasenstein & Vogler, Luzern.** (1622) (H. P. 3845)

Sekretär (II.) oder **Volontär.** Oberkellner, Oesterreicher, 28 Jahre alt, mit besten Zeugnissen aus Hotels I. Ranges der Schweiz und des Südens, in der Führung des Hoteljournals bewandert und soeben Kurs für innere Hotelbuchführung beendigend, sucht baldigst Stelle in obiger Eigenschaft. Chiffre **483**

Sekretärin. Fräulein die das Hotel-Journal (Kolonnensystem) zu führen, sowie die Korrespondenz zu besorgen wünscht, sucht Saison- oder Jahresstelle. Kenntnisse der englischen und franz. Sprache. Gehaltsansprüche bescheiden. Gefl. Offerten an Frl. **Augusta Steigert,** Füsenstaubstrasse, **Schaffhausen.** (625)

Sekretärin. Im Hotelwesen tüchtiges, selbständig arbeitendes Fräulein, deutsch und franz. sprechend, mit Buchführung gut vertraut, sucht Winterengagement als Sekretärin oder Gouvernante. Prima Referenzen und Zeugnisse. Chiffre **477**

Sekretärin. Fräulein, 4 Sprachen, mehrere Saisons als Sekretärin-Kassierin im gleichen erstkl. Sommerhotel tätig, sucht Stelle für diesen Winter, event. auch nur zur Aushilfe. Beste Referenzen zu Diensten. Chiffre **597**

Sekretärin-Gouvernante, deutsch, französisch u. englisch, in Buchhaltung, Korrespondenz und Réception, sowie in allen Teilen des Hauswesens praktisch erfahren, sucht für den Winter passende Stelle. Beste Referenzen zur Verfügung. Chiffre **604**

Sekretärin-Volontärin. Junge Tochter aus gutem Hause, mit Handelsschulbildung, der 3 Hauptsprachen mächtig, im Saalservice und Bureauarbeiten (Maschinenschreiben) ziemlich vertraut, sucht Stelle per sofort in Haus I. Ranges, wo ihr Gelegenheit geboten sich im Hotelfach weiter auszubilden. Franz. Schweiz oder Riviera bevorzugt. Chiffre **585**

Sous-directeur-Chef de réception. Propriétaire d'un hôtel de premier ordre (saison d'été), connaissant les trois langues principales, cherche pour l'hiver emploi de sous-directeur-chef de réception. Chiffre **630**

Salle & Restaurant.

Apprenti sommelier. On cherche place d'apprenti sommelier dans bon hôtel de la Suisse Allemande. Chiffre **603**

Kellnerlehrling. Junger Deutschschweizer von guter Familie, der französischen Sprache mächtig, sucht Stelle als Kellner Lehrling in grösserem Hotel. Chiffre **636**

Kellner-Volontär. Junger Wirtssohn, deutsch u. ziemlich franz. sprechend, im Servieren bewandert, sucht Volontärstelle in gutem Hotel der franz. Schweiz, zur weiteren Ausbildung im Service und in der Sprache. Chiffre **633**

Kellner-Volontär. Deutschschweizer aus guter Familie, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle als Kellnervolontär in grösseres Hotel. Chiffre **616**

Oberkellner. Schweizer, 27 Jahre alt, der drei Hauptsprachen, amerikanischen Buchführung und Maschinenschreiben mächtig, mit besten Zeugnissen, sucht Engagement für den Winter, event. Jahresstelle. Chiffre **628**

Oberkellner. Hotelfachmann sucht für sofort Stellung als Oberkellner oder Chef de Réception. Gegenwärtig als Chef de Réception kaufm. Buchhalter in grossem Passantenhotel der deutschen Schweiz tätig. Chiffre **623**

Oberkellner, 28 Jahre alt, der Hauptsprachen mächtig, z. Z. ohne Stellung in Nizza, mit prima Zeugnissen, sucht Winter-Engagement oder Jahresposten. Gefl. Offerten unter **L. G., Hotel Beau-Séjour, Nizza.** (610)

Oberkellner, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle. Ansprüche bescheiden. Chiffre **614**

Oberkellner, die vier Hauptsprachen vollständig beherrschend, in der Réception und Buchführung bewandert, sucht Vertrauensstellung. Chiffre **504**

Oberkellner. Deutscher, gesetzten Alters, guter Restaurateur, tüchtiger, energischer Fachmann, präsentabel, der vier Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, mit Réception und Buchführung vertraut, mit langjährigen Zeugnissen und prima Referenzen erster Häuser der Schweiz, Deutschland, Italien und der Riviera, sucht Stelle als Oberkellner oder Geschäftsführer. Chiffre **523**

Oberkellner, 29 Jahre alt, sprachenkundig, solider, energischer Fachmann, gewandt im Tafeldekorieren und Restaurantwesen, sucht Stellung. Chiffre **505**

Oberkellner, 28 Jahre alt, 1,80 m gross, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz oder Süden, gute Zeugnisse und Referenzen. Eintritt Ende November oder später. Chiffre **518**

Oberkellner, Deutscher, 31 Jahre, guter Restaurateur, mit prima Zeugnissen u. Empfehlungen allererster Häuser, sucht Stellung für 15. November oder später. Jahresstelle in der Schweiz bevorzugt. Gefl. Offerten an **W. Dahnk,** Oberkellner, Hôtel des Indes, **La Haye.** (570)

Oberkellner-Chef de réception, 30 Jahre alt, kaufm. Bildung, sprachenkundig, mit besten Empfehlungen, sucht passendes Engagement. Chiffre **622**

Obersaaltochter, der drei Hauptsprachen mächtig, durchaus tüchtig und erfahren im Hotelwesen, sucht Stelle als solche oder auch als Büffetdame. Chiffre **634**

Saaltochter, junge, mit guten Zeugnissen versehen, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle zum Servieren, im Saal oder in feines Restaurant. Eintritt auf November. Gefl. Offerten an **Marg. Janzi, Grindelwald,** (624)

Saaltochter (erste), 4 Sommer im gleichen Hause tätig, sucht gleiche Stelle für Wintersaison, würde auch Stelle als Stütze der Hausfrau annehmen um sich im Innern des Hotelwesens besser auszubilden. Offerten unter Chiffre **Gc 4820 G** an **Haasenstein & Vogler, St. Gallen.** (1627)

Saaltochter (erste), deutsch, franz. und englisch sprechend, im Hotelfach bewandert, mit guten Zeugnissen, wünscht passende Vertrauensstelle. Chiffre **642**

Saaltochter, bewandert im Service, franz. sprechend, sucht Stelle, ginge auch als Restaurationskellnerin. Gefl. Offerten an **E. Weiss, Knonau** (Zürich) (532)

Saaltochter, deutsch, englisch u. ziemlich franz. sprechend, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle für die Wintersaison, vorzugsweise franz. Schweiz. Chiffre **576**

Saaltöchter. In Hotel oder feines Restaurant event. Bahnhof-Büffet suchen 2 tüchtige, nette Töchter zusammen per sofort Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **521**

Servierlehrtochter. Einfache, intelligente Tochter, der 3 Hauptsprachen mächtig, wünscht in nur feinem Restaurant den Service zu erlernen. Chiffre **613**

Serviertochter. Im Hotelwesen durchaus bewanderte, sprachenkundige Tochter gesetzten Alters, sucht Winterengagement, würde auch Stelle in Confiserie annehmen (kennt Fabrik. amerik. Drinks). Gute Referenzen. Chiffre **644**

Serviertochter, der drei Hauptsprachen mächtig, tüchtig und gewandt, mit besten Zeugnissen aus nur ersten Häusern, sucht per sofort Stelle. Chiffre **635**

Serviertochter. Junge tüchtige Wirtstochter sucht Stelle in feineres Restaurant oder Saal. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Gefl. Offerten an **Brasserie Ritter, Bözingen bei Biel.** (640)

Cuisine & Office.

Aide oder **Commis.** Junger Koch, 22 Jahre, deutsch und etwas französisch sprechend, sucht Stellung in einem grösseren Hause der franz. Schweiz, wo er Gelegenheit hätte, die franz. Sprache und Küche kennen zu lernen. Chiffre **206**

Aide de cuisine. Junger Koch, mit prima Zeugnissen und perfektem Deutsch und Französisch, wünscht passende Stelle als Aide oder Chef de partie. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **645**

Aide de cuisine. Junger Mann von 19 Jahren, mit prima Lehrzeugnis, sucht Stelle als Aide oder Commis de cuisine. Eintritt nach Wunsch. Referenzen durch den Patron u. Küchenchef im Hotel Terminus, Genf. Gefl. Offerten an **H. Ruckstuhl, Reiden** (Luzern). (620)

Aide de cuisine oder **Rötisseur.** Junger, tüchtiger Koch, 22 Jahre alt, gelernter Pâtissier, der schon im Auslande tätig war, mit prima Referenzen und Zeugnissen, sucht Stelle, event. als alleiniger, in kleines Haus. Chiffre **543**

Aide de cuisine. Junger Koch, mit guten Zeugnisssn aus erstklassigen Hotels, sucht Stelle als Aide de cuisine in gutes Haus. Eintritt anfangs Oktober event. später. Chiffre **692**

Aide-gouvernante d'économat ou gouvernante dans petit hôtel cherche place pour de suite ou pour saison d'été. Bonnes références. Chiffre **627**

Chef de cuisine cherche place pour l'étranger à l'année ou saison. Chiffre **621**

Chef de cuisine, tüchtig und solid, der mehrere Saisons in gleichem Hause tätig, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle für den Winter, zu bescheidenen Ansprüchen, wo er von bestr. Hause jungen Hotelierssohn, der schon etwas arbeiten kann, als Kochlehrling, gegen schönes Lehrgeld mitnehmen könnte. Chiffre **643**

Chef de cuisine, âgé de 28 ans, sérieux et économe, connaissant toutes les parties, ayant travaillé dans maisons de prem. ordre en Suisse, Allemagne et la Riviera, désire engagement à partir fin octobre, en Suisse ou au Midi. Chiffre **334**

Chef de cuisine, Schweizer, 26 Jahre alt, ökonomisch, mit besten Referenzen von England, Schweiz u. Italien, wünscht passende Stelle in der Schweiz oder im Ausland. Gehaltsansprüche 150—200 Fr. pro Monat. Chiffre **557**

Commis. Junger Koch, 20 Jahre, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugnissen aus nur erstkl. Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre **615**

Contrôleur-magasinier. Schweizer, sprachenkundig, als Kellner und Sekretär im Hotelfach bewandert, sucht in obgenannter Eigenschaft Engagement. Chiffre **586**

Cuisinier-volontaire. Jeune cuisinier, ayant fait deux ans d'apprentissage dans un grand hôtel de Genève, désire place de volontaire dans une bonne maison, pour se perfectionner. S'adresser à M. **Merle,** Hôtel de Russie, **Genève.** (562)

Gouvernante d'office, de cuisine et d'économat cherche place pour la saison ou à l'année. Bonnes références. Ch. **619**

Kochlehrling. Intelligenter, kräftiger Jüngling, mit Vorkenntnis der franz. Sprache, sucht Kochlehrstelle per sofort. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre **639**

Kochlehrling. Suche für meinen Sohn auf Anfang Januar oder Februar Kochlehrstelle in besserm grossem Hotel in Montreux oder Umgebung. Gefl. Offerten mit Angabe der Bedingungen erwünscht. Chiffre **646**

Kochlehrling. Intelligenter, kräftiger Jüngling, der eine Pâtisserielehrzeit absolviert hat, sucht Kochlehrstelle in Küche ersten Ranges. Auskunft erteilt: **Gottl. Vogt,** Cafetier, **Morat.** (598)

Kochlehrstelle gesucht auf Mai 1907 für intelligenten, kräftigen Knaben, der Vorkenntnisse der franz. und engl. Sprache besitzt. Chiffre **607**

Officegouvernante sucht Engagement. Chiffre **580**

Pâtissier. Schweizer, militärfrei, mit prima Zeugnissen und Referenzen von nur ersten Hotels des In- und Auslandes, sucht Saison- oder wenn möglich Jahresstelle. Chiffre **637**

Etage & Lingerie.

Etagengouvernante oder **Haushälterin** gesetzten Alters sucht Stelle für sofort. Prima Referenzen. Chiffre **631**

Glätterin, junge, tüchtige, sucht Saisonstelle. Photographie und Zeugnisse zu Diensten. Gefl. Offerten an **Anna Weiss,** Glätterin, Heinrichstrasse 5, **Veltheim bei Winterthur.** (578)

Gouvernante d'étage et **de lingerie.** Dame expérimentée, parlant plusieurs langues, sérieuse et de toute confiance, se recommande dans bon hôtel. Chiffre **589**

Lingère. Tochter die das Weissnähen erlernt hat und schon in bessern Hotels als Lingère tätig war, sucht Stelle als II. Lingère. Montreux bevorzugt. Zeugnisse zu Diensten. Ch. **584**

Lingère (erste) sucht Stelle für kommende Saison oder Jahresstelle. Chiffre **638**

Zimmerkellner. 24 Jahre alt, Schweizer, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen, sucht passende Stelle für kommende Wintersaison. Schweiz oder Ausland. Chiffre **568**

Zimmermädchen, tüchtig und erfahren, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle in besseres Hotel. Beste Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **596**

Zimmermädchen, tüchtiges, beider Sprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle nach der Riviera oder event. Jahresstelle in der Schweiz. Eintritt nach Belieben. Chiffre **583**

Zimmermädchen, tüchtiges, mit ersten Zeugnissen versehen, wünscht Stelle für künftige Wintersaison, zu späterem Eintritt. Vorzug Cannes oder Nizza. Chiffre **618**

Zimmermädchen. Tochter, beider Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in gutes Hotel (Sanatorium ausgeschlossen). Eintritt könnte sofort geschehen. Gute Zeugnisse und Photographie zur Verfügung. Chiffre **647**

Loge, Lift & Omnibus.

Conclerge, Schweizer, 32 Jahre, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle. Chiffre **548**

Concierge. Tüchtiger Mann, 28 Jahre, der 3 Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, sucht baldigst Stelle als Concierge oder Conducteur, in gutes Hotel, Saison- oder Jahresgeschäft. Chiffre **530**

Portier. Junger, tüchtiger, zuverlässiger Etagenportier sucht Stelle in besseres Hotel. Eintritt nach Belieben. Zeugnis und Photographie zu Diensten. Gefl. Offerten an **Walter von Dach, Lyss** (Bern). (575).

Bains, Cave & Jardin.

Bademeister, geübter Masseur und Douscheur, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht baldmöglichst Engagement. Chiffre **508**

* Divers. *

Gouvernante. Fräulein wünscht Engagement als Gouvernante, gleichviel welche Partie, in Hotel I. Ranges. Ch. **629**

Stütze der Hausfrau. Intelligente Tochter aus guter Familie, drei Sprachen sprechend, seriös, vertrauenswürdig, mit Kenntnissen in Korrespondenz und Buchhaltung, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel, um sich im Fache weiter auszubilden. Chiffre **582**

Vertrauensstelle sucht ein deutsches Fräulein, 22 Jahre, im gesamten Hotelwesen (einschl. Küche) ausgebildet, der italienischen Sprache ganz, der französischen teilweise mächtig. Ort mit Gelegenheit zum gründlichen Erlernen der französischen Sprache bevorzugt. Näheres durch: **Postverwalter Hirtler, Laufenburg** (Aargau). (571)

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einsendet, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franko an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.